



ART LOUNGE

Un nouvel espace pour l'art contemporain à Beyrouth

Le Art Lounge se définit par lui-même. Concept métis, cet espace, qui vient d'être inauguré, a le mérite de vouloir « sortir l'art des musées », pour reprendre le mot de son créateur, Nino Azzi. Celui-ci, modelé selon les différentes cultures européennes et américaines dont il est nourri et amoureux d'une culture underground, travaille à rendre l'art accessible à tous. Bien loin des traditionnelles et austères galeries auxquelles nous sommes habitués, l'exposition permanente du local permet au public libanais de se familiariser avec des toiles plus ou moins connues du mouvement pop art, bikinis et lunettes de soleil inclus. Enfin ! Car il était temps d'importer une culture éminente et nécessaire, mais quasiment inconnue au Liban, et de donner à voir ce qu'aucun musée, ici, ne s'engage à montrer.

Et c'est bien pour rendre l'art pictural moins intimidant et moins impressionnant pour les non-initiés que le créateur de l'espace a choisi d'exposer des toiles et des objets appartenant à la période de l'après-guerre américaine. Cohérent, le Art-Lounge s'inscrit dans le prolongement de ce mouvement révolutionnaire. Car quelle époque incarne mieux la démocratisation de l'art, sa descente dans la rue et son élan vers la population, si ce n'est le pop art ? Tout quidam côtoiera donc Steve Kopman, Roy Lichtenstein, mais aussi, bien évidemment, le grand maître de la période, Andy Warhol. Il se retrouvera facilement dans ces images des temps modernes indifféremment inspirées de la télévision grand public, d'affiches publicitaires communes et de produits industriels. Pour évoquer la production d'art en masse et sa popularisation, dont le mouvement pop art a été le summum, les œuvres restent à la portée de tous puisqu'elles pourront être acquises. Dans cette même optique et afin d'être en harmonie avec l'esprit de ce qu'il expose, Nino Azzi a choisi d'installer sa galerie dans une immense usine désaffectée. Difficilement repérable au bout du long escalier étroit et gris, le Art Lounge, confiné dans une banlieue populaire de Beyrouth, loin du brouhaha oppressant des ruelles trop fréquentées, n'est qu'une bouffée d'air frais plus isolée et tranquille.

Cependant la particularité de l'espace réside surtout dans son ouverture à tous. Car si les visiteurs peuvent entrer admirer les œuvres exposées, il leur est aussi possible de se prélasser autour d'un verre, confortablement installés dans des fauteuils art-déco aux couleurs élégamment mariées à celles des peintures et des murs. Dans cet espace, enfin, une boutique à contre-courant où on trouvera aussi bien un bon livre sur Hugo Pratt qu'un très sérieux essai sur le bouddhisme. Car M. Azzi prévoit déjà de rendre le Art Lounge polyvalent. Un cycle de séminaires, de discussions et de conférences présentés par des professeurs spécialisés ou des moines, viendra illustrer, de manière vivante, la future exposition sur le bouddhisme, prévue pour l'été. L'espace ne rompra décidément pas avec son objectif originel qui est de présenter une culture différente de celle qui nous est immédiatement accessible. Tant mieux ! Si le projet réussit, les Libanais pourront apprécier, de manière informelle et ludique, des aspects de la culture qui leur sont encore hermétiques.

Hala Moughanie

